

Vignerons solidaires entre l'Alsace et l'Irak

Mi-octobre, une petite délégation d'Alsaciens est allée en Irak sous la conduite de Mgr Rodolphe Vigneron afin d'encourager et d'accompagner la reconstruction d'un vignoble historique dans la plaine de Ninive, une initiative solidaire initiée par l'archevêque de Mossoul et soutenue par Caritas/Secours catholique d'Alsace.

Ils sont revenus marqués de leur récent séjour en Irak. Impressionnés par les destructions laissées après les années d'exactions de Daech et d'instabilité politique mais aussi par la volonté montrée par les populations de se remettre debout, malgré les difficultés, «et elles sont nombreuses !» note Mgr Vigneron, qui connaît parfaitement ce pays et ses habitants. Si les chrétiens ne sont aujourd'hui plus, fort heureusement, la cible d'attaques, celles-ci demeurent quotidiennes, «notamment aux check points, pour des questions d'influence politique».

Mais le séjour de cette délégation de six alsaciens avait un but précis, celui de voir l'avancée d'un projet de ré-introduction de la vigne dans la plaine de Ninive. Dans cette région située au sud-est de Mossoul, la fertilité de la terre permet une activité agricole diversifiée, «avec du maraîchage, des cultures fruitières et aussi un vignoble qui était présent depuis des millénaires». Etait, car les miliciens de Daech qui ont occupé la région durant deux ans n'ont pas mesuré l'importance de ces cultures et ont sauvagement saccagé les arbres et plants de vignes, «par fanatisme, jugeant le vignoble impur» rappelle attristé le chanoine Vigneron. Arrachés et brûlés, les cépages traditionnels n'ont pu reprendre après le départ



PHOTOS DR

Les Alsaciens reçus dans le vignoble en reconstruction autour de l'archevêque de Mossoul, Mgr Nadjeeb Michaeel.

de ces terroristes fanatiques «et sont détruits à jamais, tout comme un savoir-faire traditionnel qui s'est éteint». Raisins de bouche cultivés pour la revente sur les marchés ou la transformation en raisins secs, seule 20% de la récolte totale était destinée à la fabrication de vin, «pour les chrétiens.» Au-delà, ces cultures offraient également une subsistance à des familles entières qui travaillaient cette terre nourricière «et qui, depuis 2017 se réinstallent dans leurs villages, mais ils sont encore minoritaires. Pour que la reconstruction s'accélère, il faut que les réfugiés puissent trouver du travail pour



La jeune plantation de vignes en hauteur.

nourrir leur famille et des logements. L'un ne va pas sans l'autre !»

C'est justement dans cette perspective que l'Eglise chaldeenne irakienne se mobilise fortement dans la reconstruction, «en soutenant des projets concrets, comme celui de la réimplantation du vignoble !» Et c'est là que l'Alsace entre en jeu... Interpelés par Mgr Vigneron, des viticulteurs d'Alsace, notamment ceux du Syndicat viticole de Cernay, puis d'autres, se sont mobilisés et ont récolté des fonds pour ce projet «évalué à 60 000 € au total. En 2020, 3 000 € ont été réunis en Alsace, 8 000 € en 2021 et 14 000 € en 2022». Pour Mgr Vigneron, «cette implication est un beau signe pour les Irakiens qui se sentent soutenus et encouragés dans cette démarche !». Caritas/Secours catholique d'Alsace a accepté de s'en-

gager sur le long terme en finançant ce projet, «le seul agricole et le seul au Moyen Orient» et en offrant un support aux dons collectés, «par la délivrance de reçus fiscaux» explique Laurent Braun, du pôle Solidarité internationale à Caritas.

Grâce à cet argent collecté, 11 000 pieds de vigne ont déjà pu être plantés autour de Karamlès «mais aussi des abricotiers, poiriers, pommiers, figuiers et grenadiers notamment». Après plusieurs essais, les choix se sont portés sur trois cépages «adaptés au sol et au climat de la plaine de Ninive» note Tharcise Meyer, secrétaire du syndicat viticole de Cernay et viticulteur à Uffholz. Lui et son épouse Monique faisaient partie du voyage. Par son expertise, il a pu donner des conseils et offrir des réponses aux frères irakiens «sur le choix du matériel à acheter, des lo-

caux à construire car il faut des tracteurs, mais aussi un hangar pour entreposer tout cela ! C'est énorme !» Impressionnés par la volonté déployée par ces vignerons, les Alsaciens ont découvert les conditions réelles dans lesquelles ce projet prenait corps, «et qui permettra, à terme, de faire vivre une vingtaine de familles !» Loin d'être anecdotique, «ce vignoble devrait permettre l'autosuffisance, ce qui a motivé l'implication de Caritas» note Laurent Braun, «tout comme la perspective de voir des familles revenir dans leur village et d'y trouver du travail pour reconstruire leur existence !». S'il reste à préciser l'implication financière de Caritas/Alsace, Rodolphe Vigneron argu-



A Mossoul, une croix martelée par Daech.

lorsqu'ils arriveront à maturité ?» insiste Tharcise Meyer. Le chef de projet Salwan Saka a veillé à faire planter des pieds de vigne «à la fois précoces et tardifs pour éviter la concurrence sur les marchés de raisins d'autres pays producteurs. C'est très judicieux !»

La semaine sur place a également permis aux Alsaciens d'aller à Alqosh, «village qui n'a pas été envahi par Daech», de rencontrer des familles irakiennes en compagnie de Mgr Nadjeeb Michaeel, d'assister à des célébrations «et de voir ces camps de réfugiés le long des routes sous des milliers de tentes: c'est impressionnant et triste !» se souvient Monique.

Mossoul quand à elle se reconstruit peu à peu «avec l'aide de l'UNESCO pour certains monuments, dont la cathédrale de la vieille ville, tout comme deux mosquées historiques». Les dominicains, repliés à Erbil, poursuivent la numérisation des manuscrits anciens, «un projet cher au cœur de l'archevêque de Mossoul Mgr Nadjeeb, qui a des attaches fortes à Strasbourg et en Alsace» précise Mgr Vigneron.

Cette Eglise martyr espère toujours le retour des réfugiés chrétiens qui vivent au Kurdistan, en Turquie ou au Liban. Ceux qui ont rejoint l'Europe «ne retourneront sans doute jamais dans leur pays». Pour les autres, avoir un travail offrirait une perspective supplémentaire à tous ces déracinés, à l'instar de ce projet de réintroduction de vignoble qui prend corps dans ce pays déchiré, un espoir qui prend racine !

Christine Nonnenmacher

Pour soutenir ce projet, les dons peuvent être adressés à Caritas/Secours catholique d'Alsace 5, rue St-Léon à 67082 Strasbourg Cedex, mention Vignes en Irak.



Salwan Saka présente des variétés de raisins secs.



mente pour un soutien fort «car il serait triste de devoir arrêter le projet au milieu du gué en raison d'un manque de moyens !»

Ce qui est clair en revanche «est que les porteurs du projet doivent répondre rapidement à des questions essentielles sur la mécanisation éventuelle et surtout sur une action commerciale car que faire des fruits